

Exécution du Prodiag

Un bilan plutôt encourageant au 30 septembre 2015

I. M'B.

Libreville / Gabon

LE Comité de pilotage du Projet de développement et d'investissement agricole au Gabon (Prodiag) s'est réuni le 22 novembre 2015. Il était question pour les responsables provinciaux, les membres statutaires et les dirigeants de l'Institut gabonais d'appui au développement (Igad) de dresser le bilan d'exécution des activités dudit projet au 30 septembre 2015. Sur l'ensemble du territoire national. Car, au début de l'année en cours, le Prodiag avait défini des objectifs par province (voire tableau). Au plan financier, on retient que « le budget glo-

bal du Prodiag pour 2015 était de 2,9 milliards de francs. Le taux d'exécution est de 50 %, à cause du léger décalage de deux mois dans la mise en œuvre», a déclaré M. Pom-marel, directeur général de l'Igad. De nombreux marchés ont été lancés. A l'Igad, les responsables restent optimistes quant à la bonne conduite du Prodiag. Mais le Fonds d'appui à l'installation et l'équipement (FAIA) a été exécuté, à hauteur de 2,58 milliards, sur les 4,85 milliards de francs initialement prévus. Soit un taux de décaissement de 53 %. Au plan opérationnel, le directeur des programmes de l'Igad a brossé un état de lieux de l'exécution des principales activités. Dans le secteur de la production végétale, la production vi-

rière a connu un dynamisme plus important que le maraîcher. En effet, le Prodiag a ciblé d'installer 851 exploitants agricoles. Au 30 septembre 2015, le projet affiche un taux de réalisation de 87 % par rapport à cet objectif. Soit 670 exploitations réalisées, 71 en cours, 110 exploitations à identifier, pour un engagement financier de 1859 millions de francs, représentant 73 % du budget alloué à cette activité. Sur le plan de la production légumière, les objectifs en début d'année ont été d'installer 140 exploitants. Fin septembre dernier, le taux d'exécution opérationnel est 54 %, quand la réalisation budgétaire avoisine 58 %, équivalent à 419 millions de francs d'engagements. Enfin, du point de vue de la multiplication rapide



Les responsables de l'Igad.

OBJECTIFS DU PRODIAG PAR PROVINCE

Activités	Estuaire	Haut-Ogooué	Moyen-Og.	Ngooné	Nyanga	Og. Pinda	Og. Lolo	Og. Marit.	Woleu-Ntem
Exploitations maraîchères	26	86	10	15	15	10	5	34	25
Exploitations vivrières	36	14 (indépendant)	73	111 + 39 (indépendant)	78	104	72 + 8 (indépendant)	40	79
Exploitation d'élevage sur parcours	12	1	(indépendant)	2	(indépendant)	(indépendant)	2	3	2 + 3 (autres)
Ateliers transformation manioc	11	4	3	5	4	3	3	3	4
Ateliers multiplication bananiers	6	4	3	1	3	2	4	4	3

Source : Igad - Novembre 2015 / I. M'B.

Idées et Conjoncture

Crise du pétrole : une année 2015 plutôt bien négociée

A 35 jours du 31 décembre, on peut dire que l'année 2015 a plutôt été bien négociée, au regard des prévisions plutôt apocalyptiques enregistrées au début de celle-ci. Celles émanant des amateurs s'essayant à la projection économique et des professionnels confirmés, à l'exemple des diverses agences de notation et de certains bailleurs de fonds traditionnels. Ces dernières n'ont d'ailleurs pas hésité à dégrader la note du Gabon. Les prévisions plutôt alarmistes du début de l'année se sont appuyées sur l'effondrement des cours du pétrole, à l'origine de la perte de 426 milliards de francs de recettes étatiques d'une part, et de l'effet contraignant de la hausse du volume global des salaires consécutive à l'entrée en vigueur du nouveau système de rémunération des agents publics de l'État, d'autre part. Un nouveau système de rémunération qui a hissé à 37 % environ, le ratio masse salariale sur recettes fiscales.

Les revendications corporatistes sont venues apporter un doute supplémentaire dans l'esprit de ces prévisionnistes du chaos, à voir dans les réformes du gouvernement des outils capables d'accroître la résilience du Gabon au choc extérieur.

Dans cette projection du chaos, nombreux sont ceux qui voyaient en septembre, le mois où la machine Gabon allait se gripper. Définitivement. Des voix se sont élevées, au sein de la hiérarchie de l'Assemblée nationale, pour demander si le navire Gabon n'était pas au creux de la vague économique... Et les assurances du Premier ministre, Pr Daniel Ona Ondo et de son gouvernement étaient prises avec des pincettes par certains, pendant que d'autres faisaient la moue. On peut nier que l'année 2015 a eu son lot d'astreintes. Et la mise en place tardive du budget d'investissement 2015 n'a pas facilité la démarche du gouvernement à négocier une conduite soutenue de la croissance économique,

malgré la crise d'origine pétrolière. Si le gouvernement est resté prudent tout au long de l'année, les prévisions de croissance de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) sont plutôt plus optimistes.

L'annonce faite par le ministre Immon-gault, au sortir de la dernière réunion du Comité monétaire et financier du Gabon, indique que la banque centrale sous-régionale table sur un taux de croissance de 4,6 %; quand le gouvernement l'estime à 4,4 %. Et les institutions financières internationales ont salué la capacité du Gabon à avoir négocié l'année 2015.

Ces institutions financières ne sont pas seules. Critiques au début de l'année, malgré les assurances du ministre gabonais de l'Économie, devenu principal contradicteur de leurs prévisions, les agences Fitch Ratings et Moody's sont redevenues tout à coup élogieuses à l'idée qu'elles se font de l'avenir du Gabon.

Ce mois de novembre 2015, ces deux agences ont redressé la note Gabon. Si la prudence doit rester de mise, il importe de noter que les efforts de transparence du gouvernement sur certains dossiers économiques (hypothèses budgétaires, exécution du budget, allocation des ressources provenant des emprunts obligataires, etc.), la communication instantanée en temps de crise, sont autant d'éléments venus éclaircir l'horizon des opérateurs économiques et des concitoyens.

De plus, en 2015, les populations ont été impliquées à l'effort des réformes, à travers des projets et des programmes de développement comme le FNAS. Et le programme Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (GRAINE), a participé à maintenir allumée la flamme d'un avenir agricole meilleur et d'un monde rural en mutation.

des bananiers, on constate que sur les 30 ateliers production de vivo-plants prévus, 25 ont été réalisés. Quant à ceux de transformation du manioc, 31 ateliers ont été réalisés contre 40 prévus.

En conclusion, sur les 1094 microprojets à exécuter, 769 sont réalisées et 891 engagés à ce jour. Soit un taux d'engagement de 81 %. Cette réunion du comité de pilotage a été aussi

l'occasion de jeter les bases d'une réflexion sur l'après-Prodiag. C'est la préoccupation de la tutelle, mais aussi du partenaire financier qu'est l'Agence française de développement (AFD).

SAISISSEZ L'OCCASION

ACHETEZ VOTRE VOITURE NEUVE

A partir de 217.960 Fcfa/mois TTC**
du 2 Novembre au 16 Décembre 2015



HITSUBISHI REXX
413 848 Fcfa
par mois**



KIA RIO
253 827 Fcfa
par mois**

15 000 000 Fcfa
16 000 000 Fcfa*



KIA PICANTO
217 960 Fcfa
par mois**

9 200 000 Fcfa
11 900 000 Fcfa*

7 900 000 Fcfa
9 900 000 Fcfa*

Offre valable du 2 Novembre au 16 Décembre 2015 sur l'ensemble des modèles MITSUBISHI et KIA
*Taux en vigueur. ** Possibilité de financement via ALIOS FINANCE GABON. Loyers TTC
Hors assurance / Hors frais de dossier - Taux d'intérêts 14 % ttc sur 48 mois.
Offres soumises à conditions

Garantie 3 ans ou 100 000 Km

CFAO MOTORS GABON

CFAO Motors Libreville :
Tél.: +241 01 74 10 39 / 05 18 25 85/87
Z.I. Okoumi B.P.: 2181 Libreville

CFAO Motors Port Gentil :
Tél.: +241 01 85 21 41/47
B.P.: 344 Port-Gentil



Par I. M'B.